

et ordinairement avec mon vieil ami B... Comme vous pouvez le penser, ce n'était pas sans intention. Mon vieil ami préparait les *Petits Mémoires* dont vous venez de recevoir un exemplaire. Il a pour vous la plus grande estime, — je ne vous l'apprends pas, — et tient tout particulièrement à votre appréciation. En disant à vos lecteurs tout le bien que vous pensez de lui, c'est à moi que vous ferez plaisir. Il sera tout à fait convenable que justice lui soit rendue par une plume autorisée. Vous montrerez qu' notre ami n'a pas une réputation en rapport avec sa réelle valeur. Vous ferez ressortir tout ce qu'il y a d'honorables et de dignes d'un véritable artiste dans cette carrière qui a été toute de labeur et de conscience. Vous montrerez comment il aurait pu bien vite avec un peu d'intrigues et quelques soucis de la réclame, conquérir une renommée bruyante à laquelle il a préféré l'estime des délicats. Vous insisterez surtout... Mais je me laisse entraîner, et je m'aperçois que je vous trace le plan d'un article. Ne m'en veuillez pas. Ne me répondez pas, car je sais que vous êtes très occupé. Faites vite ce qu'on vous demande et venez chercher jeudi prochain tous mes remerciements. Je n'ai pas besoin de vous rappeler que nous nous mettons à table à sept heures très exactement..."

"... Monsieur, vous souvenez-vous de Dupont, — Dupont Emile,— avec qui vous étiez en neuvième à Condorcet ? Etais-ce déjà Condorcet, en ce temps-là ? Car notre lycée a changé de nom plus d'une fois. Et je vous parle d'il y a vingt ans. Pendant tout ce temps-là nous n'avons pas eu occasion de nous rencontrer. Pour ma part je le regrette. Mais je ne vous perdais pas de vue. J'ai toujours eu confiance en vous. Je me disais : il pourra m'être utile un jour. Ce jour est venu. Aussi je n'hésite pas à invoquer des souvenirs qui, etc..."

"...Mon cher frère, je vous fais envoyer un bouquin que je viens de publier, et qui, je crois, vous intéressera. Un peu de réclame, s. v. p. Et à charge de revanche..."

"...Monsieur, vous m'avez dit souvent que vous seriez le plus heureux des hommes, si vous aviez l'occasion de me prouver une sympathie

que vous me dépeigniez sous des couleurs très vives. Cette occasion se présente, un peu moins romanesque, je le crains, que vous ne l'auriez souhaitée. Mais l'important pour vous, n'est-ce pas est de m'être agréable. Je me décide à publier une mince plaquette de *Maximes*, qui valent, il me semble, celles des diverses comtesses de mon temps. Vous en reconnaîtrez quelques-unes pour être de vous. Ce ne sera pas une raison suffisante pour que vous n'en disiez pas de bien. Je vous connais assez pour savoir que vous ne m'en voudrez pas d'avoir mis un peu de littérature dans une amitié qui me reste bien précieuse...."

".....Mon vieux, tu as vu que la petite Chose a un bout de rôle dans la pièce de Cluny. En mettant pour elle un mot aimable dans ton compte-rendu tu rendras service à un camarade....."

".....Monsieur, je ne suis pas homme de lettres. Mais me trouvant de loisir, j'ai composé, pour m'occuper, un roman dont je vous remets le manuscrit. J'en suis même le héros et j'ai emprunté à mes souvenirs personnels l'aventure qui y est conte. C'est vous dire que, à défaut d'autre mérites, mon récit a, du moins, l'exactitude de l'observation, la fraîcheur des sentiments et la sincérité des émotions. Avant qu'il parût en volume, je voudrais que, comme c'est l'usage mon roman fût publié par une grande Revue. J'ai songé à vous pour m'en ouvrir l'accès. Je n'ai pas de vous dire que pour la question des honoraires je ne serais pas exigeant. Ma situation de fortune me permet de n'attendre aucun profit de travaux littéraires qui ne sout pour moi qu'un délassement et un passe-temps. Je suis de ceux qui pensent que les gains de la plume doivent être intégralement réservés à ceux qui n'ont pas d'autres moyens d'existences....."

"...Monsieur, je n'ai pas l'honneur d'être connu de vous, mais vous êtes loin d'être pour moi un étranger. Je lis avec attention tout ce que vous écrivez. Et vous n'apprendrez pas sans plaisir que vous êtes avec moi en pleine conformité de vues. Cela m'enhardit à vous signaler mes deux volumes sur la *Question des salaires*. Vous y trouverez beaucoup de considérations que je n'ai vu exprimées nulle part et qui apportent la solution immédiate à quelques-uns des